

Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

## Mesurer et représenter l'espace

## De ruimte meten en afbeelden

261

*Commune de Fontenoille. Détail d'une feuille de la Carte de Cabinet de Ferraris, tiré de l'exemplaire conservé au Topografische Dienst à Delft (Pays-Bas). 1771-1778.*

*Commune de Bognimont. Plan par masses de cultures. An. XII. Arlon, Archives de l'Etat.*

*Gemeente Fontenoille. Detail van een blad van de kabinetskaart van Ferraris, naar het exemplaar bewaard in de Topografische Dienst te Delft (Nederland). 1771-1778.*  
*Gemeente Bognimont. Plan met aanduiding van de teelten. Jaar XII. Aarlen, Rijksarchief.*

## Mesurer et représenter l'espace

*Commune de Fontenoille. Détail d'une feuille de la Carte de Cabinet de Ferraris, tiré de l'exemplaire conservé au Topographique Dienst à Delft (Pays-Bas). 1771-1778.*

*Commune de Bournimont. Plan par masses de cultures. An. XII. Arlon, Archives de l'Etat.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

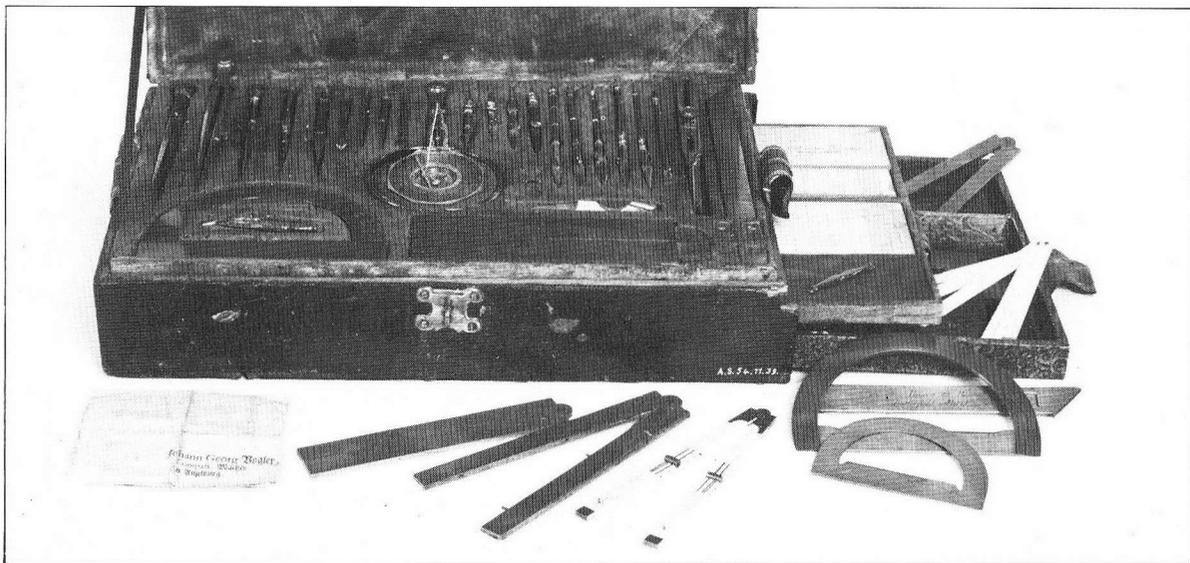
## De ruimte meten en afbeelden

261

*Gemeente Fontenoille. Detail van een blad van de kabinetskaart van Ferraris, naar het exemplaar bewaard in de Topografische Dienst te Delft (Nederland). 1771-1778.*

*Gemeente Bournimont. Plan met aanduiding van de teelten. Jaar XII. Aarlen, Rijksarchief.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



**Coffre à instruments** utilisés pour le lever et pour le dessin des cartes et plans sur le terrain. 18<sup>e</sup> siècle.

*Anvers, Nationaal Scheepvaartmuseum.*

**Koffer met instrumenten** om een plan te maken en om kaarten en plannen op het terrein uit te tekenen. 18<sup>e</sup> eeuw.

*Antwerpen, Nationaal Scheepvaartmuseum.*

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.  
Reproduction et vente interdites.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het **Artis-Historia** zegel dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## Mesurer et représenter l'espace

261

### La topographie: objectifs militaire et fiscal

Les techniques de cartographie et de réalisation ont évolué selon les visions et les besoins.

La première carte topographique générale, la carte de cabinet de Ferraris, résulte d'impératifs militaires.

Les travaux réalisés pour l'établissement du cadastre foncier, à partir de 1803, servant à déterminer l'assiette de l'impôt, ont porté l'art du mesurage et de l'arpentage à un très haut degré de précision géodésique et mathématique.

1. La cartographie de nos provinces s'appuie sur une tradition astronomique et géodésique dérivée de l'Antiquité.

L'Université de Louvain, au 15<sup>e</sup> siècle, enrichit cette tradition qui culminera avec les travaux, topographiques de Jacques de Deventer (vers 1505-1575), et mathématiques de Gemma Frisius (1508-1555).

Parmi les élèves de Frisius, Gérard Mercator (1512-1594) mettra au point une méthode de projection cartographique qui deviendra célèbre: les méridiens y sont rectilignes, parallèles et équidistants.

Un long sommeil cartographique suit la mort de Frisius et le départ de Mercator de Louvain. Il faut attendre l'entreprise de Ferraris, au 18<sup>e</sup> siècle, pour donner une nouvelle impulsion à la cartographie.

Cette entreprise sera relayée par l'instauration du cadastre de 1808

qui servira à la topographie de Philippe Vandermaelen et aux travaux du Dépôt de la Guerre (Institut géographique cartographique militaire, puis Institut géographique militaire, aujourd'hui Institut géographique national).

2. Entre 1771 et 1778, les Pays-Bas autrichiens et la Principauté de Liège se doteront de la première carte topographique à but militaire. La gigantesque entreprise, dite *Carte de cabinet*, réalisée par le Général comte de Ferraris avec l'aide d'un corps d'artillerie et l'appui du gouverneur Charles de Lorraine, comporte 275 feuilles (0,90 x 1,40 m) coloriées à la main (300 m<sup>2</sup>) à l'échelle 1:11.520.

La carte a été levée sur le terrain, à la planchette, et se rattache en partie à la triangulation des travaux de César-François Cassini de Thury (1714-1784).

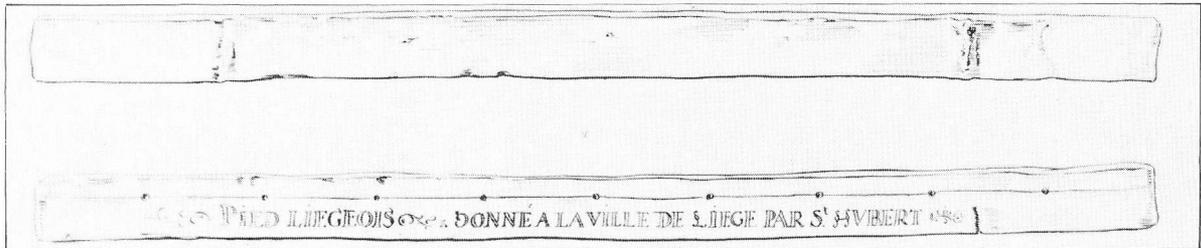
Douze volumes de *Mémoires historiques, chronologiques et œconomiques* manuscrits donnent des commentaires historiques, militaires, économiques et sociaux. Cette première carte topographique constitue une source irremplaçable pour l'historien.

Pour rentabiliser cette opération pionnière, mais onéreuse, Ferraris fut autorisé à graver et à vendre la carte chorographique ou marchande, composée de 24 feuilles à l'échelle de 1:86.400, qui permit à un large public de prendre connaissance d'une nouvelle cartographie.

*M. Watelet*

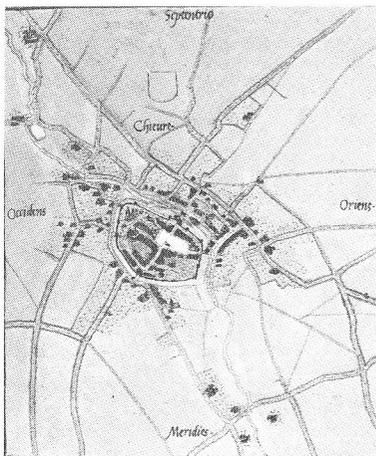
**Pied liégeois en laiton, « donné » à la ville de Liège par saint Hubert.**

A l'instar du pied de saint Lambert (0,292 m), étalon pour le mesurage des terres, le pied de saint Hubert (0,295 m) est utilisé comme étalon jusqu'en 1799, date de l'introduction de l'étalon métrique. Il était utilisé pour la mesure des terrassements et des bois de construction. L'étalon, du moyen âge aux Temps modernes, était incrusté dans le montant d'un pilier de la chapelle de Notre-Dame, à la cathédrale Saint-Lambert. Liège, Musée de la Vie Wallonne, Archives, n° A.54828/C.8864.



## Mesurer et représenter l'espace

261



### Chièvres.

*Dessin à la plume, rehaussé à l'aquarelle, réalisé par Jacques de Deventer pour Philippe II, vers 1560-1570.*

Madrid, Biblioteca Nacional, Ms n° RES 207, fol. 18 recto.

### A lire :

#### Les géomètres-arpenteurs, du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, dans nos provinces.

Catalogue d'exposition, Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert 1<sup>er</sup>, 21/5 - 31/7/1976.

#### La cartographie au 18<sup>e</sup> siècle et l'œuvre du comte de Ferraris. Actes du colloque international,

Spa, 8-11 sept. 1976, Bruxelles, 1978 (Collection Histoire Pro Civitate, série in - 8°, 54).

### Représenter l'espace pour le maîtriser

L'expérience personnelle, l'observation ou le souvenir sont des outils pour la compréhension et la maîtrise de territoires restreints. Seules les représentations cartographiques mettent de vastes ensembles sous le regard. Leur utilisation par l'autorité permet d'envisager une politique de direction, de gestion et de contrôle plus efficace.

Jusqu'à une époque très récente, la population du pays vivait, pour l'essentiel, dans des lieux relativement limités: le village, son terroir et quelques portions de communes voisines, la ville toute proche pour l'une ou l'autre visite occasionnelle. Hors de ces cadres spatiaux relativement proches commencent les espaces mal connus, ignorés ou mythiques.

Chacun parcourt à pied son propre territoire, celui où s'inscrivent ses activités. Il se repère sans difficulté dans cet espace continu dont aucun élément n'est inconnu. Pour s'exprimer et évoquer ses diverses pratiques, il se réfère à des représentations souvent verbales d'une réalité unique connue de tous, concrètement, par expérience personnelle.

Très longtemps, le développement des connaissances géographiques est, dans une grande mesure, lié aux seuls besoins de minorités dirigeantes. Le pouvoir s'exerce sur des espaces trop vastes pour être connus directement. L'expérience personnelle, le regard et le souvenir ne suffisent plus.

Le travail du géographe-cartographe devient essentiel. Il représente, à des échelles différentes, toutes sortes de territoires récemment décou-

verts, peu connus, mal contrôlés ou difficilement accessibles. Les cartes permettent l'organisation et l'exercice d'un pouvoir central dominant ou voulant dominer des pays et des hommes plus ou moins éloignés.

Au 16<sup>e</sup> siècle, les Pays-Bas sont couverts d'un nombre important de cités. Désirant disposer d'un instrument nécessaire à l'accomplissement de son dessein politique, Philippe II charge Jacques de Deventer d'en assurer le relevé cartographique. L'affaire est de taille. Les plans de plus de deux cents cités doivent être réalisés.

Divers problèmes surgissent qui rendent la réalisation difficile. Les honoraires sont versés irrégulièrement. L'état de guerre et l'insécurité grandissante compliquent bien souvent les relevés. A la mort de Deventer, en 1575, le travail n'est pas complètement terminé.

Les trois grands volumes in folio qui constituent l'atlas topographique des Pays-Bas sont cependant envoyés à Madrid. Leur consultation fréquente permettra au roi d'appréhender un peu mieux les problèmes complexes de ces terres qu'il ne connaît pratiquement pas.

J.-M. Depluvrez

Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5  
**Art, science et technique**

**artis**  
**HISTORIA**